

Ce texte est une version adapté aux imprimantes de la site web

<https://mm.borkovec.ch>

Ce site web est en mémoire de Marcela Borkovec-Voboril (1927-2017) et Milos Borkovec (1922-2012). Leur curriculum et d'autre matériel dans la suite.



Marcela et Milos Borkovec à Gilley, Franche-Comté, France, 1985

Curriculum de Marcela et Milos Borkovec

Miloš Bořkovec était né en 1922 à Prague, dans ce qui était à l'époque la Tchécoslovaquie. Il était l'aîné de trois frères ayant comme parents Jan Bořkovec et Hermína Bořkovcová-Schererová. Les deux plus jeunes frères de Miloš s'appelaient Alexej (aussi dénommé Sáša ou Sasha) et Ivan. Miloš obtint son diplôme à l'école de génie civil de Prague afin de reprendre l'entreprise de construction de son père.

Marcela Bořkovec était née en 1927, de son nom de jeune fille Vobořilová, également à Prague. Elle était le deuxième enfant de Václav Vobořil et Marie Vobořilová-Mančalová. Son frère cadet, également appelé Miloš (aussi dénommé Miloušek ou Míša), mourut jeune à l'âge scolaire. Marcela a suivi une formation de modiste parce qu'elle voulait reprendre le magasin de chapeaux de sa mère.

Miloš et Marcela se sont rencontrés dans le village d'Ostrov après que le pays a été dévasté par la Seconde Guerre mondiale et jeté dans le chaos par la prise du pouvoir des communistes. Ostrov est situé en Bohême, près de Vlašim au sud de Prague, avec vue sur la montagne Blaník. Selon une légende, une armée de chevaliers dort dans cette montagne, et elle libérera le peuple tchèque dans les heures les plus sombres.



Jan et Miloš Bořkovec autour de 1945



Václav, Miloušek et Marie Mančal autour de 1940

Marcela a souvent passé ces vacances à Ostrov parce que sa mère Marie était née dans ce village. Miloš passait ses vacances avec ses frères chez des parents éloignés au moulin de Guy (Vítův mlýn) situé à proximité. Bien sûr, les trois frères rendaient visites aux filles du village voisin. C'est à cette époque que Sasha quitta la Tchécoslovaquie pour s'installer en Amérique.

Miloš et Marcela se sont mariés à Prague en 1952. Marcela a pris le nom Bořkovcová et son seul fils Michal naquit en 1956. Ils travaillaient tous les deux comme employés à Prague parce que des entreprises de type familiales n'étaient pas prévues dans l'économie communiste. Cependant, ils visitaient régulièrement le moulin de Guy et le village d'Ostrov.

Marie, la mère de Marcela, passait chaque été à Ostrov avec son nouveau mari, Josef Vokoun. C'est pourquoi elle s'appelait maintenant Marie Vokounová-Mančalová. Elle y passait la plupart de son temps à jouer des cartes avec sa famille.



Village Ostrov avec la montagne Blaník en arrière-plan autour de 1980



Mariage de Marie et Josef Vokoun autour de 1950

L'invasion des troupes du Pacte de Varsovie après le Printemps de Prague en 1968 les avait poussé à quitter le pays. Bien qu'ils voulaient d'abord aller en Amérique chez Sasha, ils sont restés en Europe. Ils ont trouvé leur nouvelle patrie en Suisse, plus précisément à Berne. Pendant ce temps, ils ont, probablement involontairement, fait de petits changements à leur noms. Miloš Bořkovec et Vobořil sont devenus Milos Borkovec et Voboril parce que le fonctionnaire de la police suisse des étrangers n'a probablement trouvé ni un "š" ni un "ř" sur sa machine à écrire. Bořkovcová est aussi devenu Borkovec, parce que les noms de famille dérivés pour les femmes sont seulement utilisés dans les pays slaves.



Mariage de Marcela et Milos Borkovec 1952

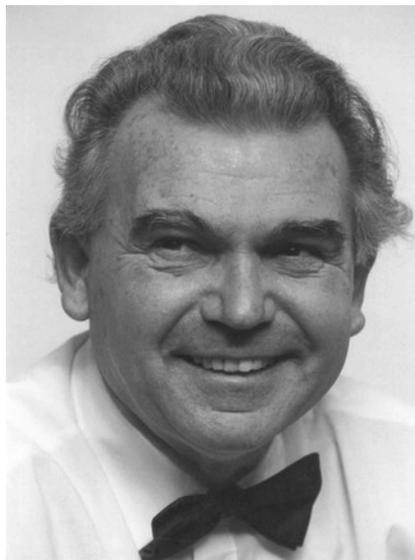


*Marcela et Michal Borkovec un
autour de 1960*

Dans la situation économique florissante de l'époque en Suisse, ils ont rapidement trouvé du travail. Milos était employé comme ingénieur civil chez Geotest SA où il a travaillé jusqu'à sa retraite. Il a été fortement impliqué dans les investigations du sous-sol de l'autoroute pour le contournement à l'ouest de Soleure.



*Rencontre de Milos, Ivan et Sasha Borkovec autour de
2005*



Milos Borkovec autour de 1995

Comme le port de chapeaux n'était définitivement plus à la mode, Marcela s'est reconvertie et puis a trouvé un emploi chez l'éditeur Peter Lang à Berne. Ils ont passé leur temps libre avec des nombreux voyages, ce qui leur a été refusé en Tchécoslovaquie. Ils ont visité l'Autriche, l'Italie, l'Espagne, la Grèce, l'Égypte, l'Amérique, mais surtout la France. Les douces collines de la Franche-Comté leur rappelaient probablement le paysage tchèque qu'ils n'ont pas pu visiter depuis 1968.

Ce n'est seulement qu'après la Révolution de Velours de 1989 qu'ils ont pu retourner dans leur pays d'origine, qui est bientôt devenu la République Tchèque, ou abrégé la Tchéquie. La situation s'est normalisée et ils appréciaient de retrouver leurs vieux amis et parents. Aussi après un demi-siècle, les trois frères Milos, Sasha et Ivan se sont de nouveau rencontrés, on trouve une photo de cet évènement en haut.

Marcela et Milos ont également fait construire une petite maison de vacances à Ostrov, où ils passaient chaque été quand ils étaient âgés. Mais ils sont restés fidèles à leur nouvelle patrie suisse. La maison à Ostrov a été vendue et tous les deux sont décédés à Berne, Milos en 2012 et Marcela en 2017.

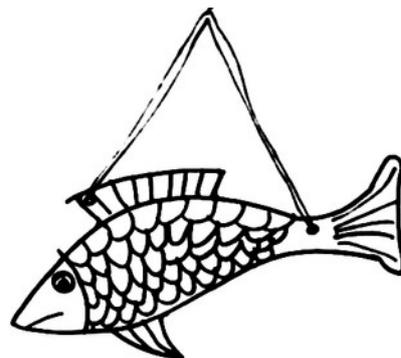


Marcela Borkovec autour de 1990



La maison de vacances à Ostrov autour de 2005

En vieillissant, Marcela a écrit un petit essai sur ses souvenirs. La traduction française est donné les pages suivantes. Pendant la même période, Milos a fait un dessin, qui est montré en bas à droite. On trouve une liste des ancêtres immédiats après l'essai.



Essai

Nous y revenons tous

Quand j'étais en vacances à Ostrov au tant qu'enfant, il y avait tellement d'eau dans la rivière Blanice que même les adultes ne pouvaient pas se tenir debout dans beaucoup d'endroits [1]. La rivière était pleine de poissons, et pour le dîner, nous mangions souvent du poisson blanc, de la perche, du brochet et parfois même de l'anguille. Pour mes grand-oncles Anton, Bohouš, Karel et Johan, la pêche était à la fois plaisir et bénéfice. Enfants nous allions dans la forêt pour cueillir des champignons, des framboises, des mûres et des fraises. Ce fut un enrichissement de notre menu. Je me souviens qu'il y avait des écrevisses dans le ruisseau sur le chemin vers la forêt. Une fois, je suis allé avec Karel pour les attraper. Mais parce que je les ai trouvés si laids, je n'y suis plus jamais allée. Mes grand-oncles étaient très aventureux, ils faisaient du vélo, allaient nager et jouaient au volley-ball. Je me souviens de leurs charrettes qu'ils emmenaient dans la forêt pour ramasser du bois. A cette époque, la cuisson se faisait dans des fours à bois. C'était une belle chaleur qui chauffait non seulement la cuisine mais aussi d'autres pièces. C'est pourquoi à cette époque, la forêt était si nettoyée et propre, et pas une seule branche ou une seule pomme de pin ne reposait sur le sol de la forêt. J'écris cela parce que maintenant que ma vie touche à sa fin et qu'après les nombreuses années où je n'ai pu me rendre à Ostrov, mes souvenirs de cette époque sont très clairs.

J'imagine rencontrer ces gens décédés depuis longtemps dans des lieux et des chemins bien connues, comme si des décennies ne s'étaient pas déjà écoulées. Nos grand-oncles et grands-pères, qui venaient d'Ostrov étaient : Franz, Anton, Karel, Bohouš, Johan et Josef. Aujourd'hui encore, je les vois clairement, en jouant aux cartes, en se promenant avec un livre dans la main ou en parlant entre eux. Leurs enfants étaient : Mon grand-père Franz avait comme enfants Marie, Táňa, Otilie, Růžena, František et Karel (chéri de tous, à cause de sa belle apparence et de son charme) [2]. La fille d'Anton était Andělka (elle rappelait effectivement un ange, à cause de sa nature douce et de son apparence fine) [3]. Les enfants de Bohouš étaient Anička et Ruda. Les enfants de Johan étaient Mařka et Jenda. La fille de Karl était Lidka (que j'aimais beaucoup à cause de sa gentillesse et de ses rires). Tout le monde aimait rester ensemble, de profiter de la vie et être de bonne humeur. Nous avons joué au théâtre ensemble, formé la parade pour aller rôtir des saucisses sous les rochers, ou dansé pendant la musique du tourne-disque, jeunes, vieux et enfants. A cette époque, c'était paisible à Ostrov. Peut-être que j'embellis mes souvenirs en ne redonnant que l'agréable. Les oncles n'avaient pas de gros revenus, alors ils vivaient modestement, mais de manière satisfaisante. En particulier, ils vivaient de ce que la maison, le jardin, la forêt et la rivière donnaient. Ma mère adorait Ostrov, et c'est pourquoi nous y avons passé toutes nos vacances.

A Prague à la maison, elle était toujours très occupée, et c'est pourquoi elle m'a laissé avec des tantes ou des servantes pendant la semaine. Elle est venue elle-même le dimanche. Parfois, elle prenait congé et restait une semaine entière. Elle était toujours élégante, avait de belles robes et sentait du parfum français. Elle était éloignée de ma vie. A Ostrov, elle a joué d'une manière passionnée aux cartes avec mes grand-oncles. Pour cette raison je ne la

voyais pas beaucoup. (Il est étrange que j'étais la seule de toute la famille d'avoir hérité de sa passion pour les cartes.) Ce n'est que plus tard, quand elle a épousé son deuxième mari JUDr. Vokoun (un homme noble qui aimait ma mère infiniment), elle s'est calmée un peu et nous nous sommes rapprochés [4].

Ma mère avait une relation spéciale avec Ostrov, surtout parce qu'elle était née ici en tant que fille aînée de František et Františka Mančalová. Vers 1900, ses parents avaient là une ferme, une auberge et un magasin. Ma mère a dû s'occuper du magasin dès son enfance. Elle allait à l'école à Veliš et à l'école secondaire de Vlašim tous les jours à pied [5]. Elle m'a souvent dit à quel point elle avait peur, surtout en automne et en hiver quand il faisait sombre le matin et le soir. Elle était la seule du village d'Ostrov dont les parents voulaient qu'elle aille à l'école à Vlašim, 7 km pour y aller et 7 km de retour.

A l'âge de 15 ans, ses parents l'envoient chez un oncle à Vienne, où elle a été formée comme modiste. Là-bas, elle survécu à la Première Guerre mondiale, avec toutes les horreurs, le froid et la faim. À son retour en Bohême, elle est devenue une femme d'affaires prospère ; les Tchèques voulaient des boutiques tchèques et l'élégance viennoise, et ma mère pouvait réunir ces deux exigences. Cependant, son plus grand désir d'acheter sa propre maison dans son Ostrov bien-aimé lui a été refusé. Lorsqu'elle eut les moyens d'acheter, personne à l'Ostrov ne lui a vendu un terrain. Ce fut la déception de sa vie. Quand les enfants ont grandi et ont rempli les maisons de leurs oncles, elle a emménagé dans divers appartements de vacances, parfois inconfortables, mais elle n'a jamais abandonnée Ostrov. Pendant des années, elle s'est occupée pendant les vacances avec Pepa [6] de notre fils Michal, qui, comme moi, a passé ses vacances à Ostrov pendant son enfance. Au printemps et à l'automne, nous avons souvent visité les Beauforts à Zbraslav, où vivait ma tante bien-aimée Otilie [7].

J'imagine souvent à quel point ma mère aurait été heureuse car avec Milos nous avons maintenant une maison à Ostrov avec vue sur le Blaník [8]. C'est ainsi que son souhait s'est réalisé, et j'ai acheté la maison aussi comme un souvenir d'elle. A Ostrov, elle m'apparaît encore et encore avec Pepa et les autres qui sont déjà décédés, tous ensemble dans leurs meilleures années et pleins de vie. Sans eux, je suis triste à Ostrov.

Marcela Borkovec, 2001

Commentaires

[1] Ostrov est le nom d'un village près de Vlašim au sud de Prague. La rivière "Blanice" traverse le village, d'où le nom du village, car "Ostrov" signifie "île" en tchèque.

[2] Marcela était la fille de Marie.

[3] "Anděl" signifie "ange" en tchèque, étant des mots similaires.

[4] En Tchéquie, JUDr. est utilisé comme abréviation de Juris Utrisque Doctor, qui correspond aujourd'hui à peu près à un Master en droit. Un lecteur attentif, qui compare la traduction française avec l'original tchèque, peut avoir remarqué qu'au-dessus "Vokoun" a été traduit par "perche", mais laissé ici comme "Vokoun" parce que c'est le nom de famille. Les espèces animales, les noms de plantes et les noms des aliments ne sont pas rares comme noms de famille en Tchéquie.

[5] Velíš est le village voisin d'Ostrov, Vlašim est une petite ville en proximité.

[6] Pepa est le surnom tchèque de Josef, le prénom du deuxième mari de la mère de Marcela, Josef Vokoun.

[7] Otilie, la tante de Marcela, a pris le nom de famille Beaufort après son mariage. Les Beauforts vivaient à Zbraslav, une banlieue de Prague.

[8] Blaník est le nom d'une montagne près d'Ostrov, connue dans toute la Tchéquie pour une légende sur une armée de chevaliers dormants. Le nom de la rivière Blanice est dérivé du nom de cette montagne.

Ancêtres

Ancêtres de Milos Borkovec

Parents

Jan Bořkovec (*11.06.1892, Praha, †12.07.1963, Praha) [⊗]
Hermína Bořkovcová-Schererová (*01.12.1897, Praha, †17.10.1955)

Enfants:

- 1) Milos Borkovec (*10.01.1922, Praha, †01.06.2012, Berne, Suisse)
- 2) Ivan Bořkovec (*1923, Praha, †2014, Praha)
- 3) Alexej-Sasha Borkovec (*17.10.1925, Praha, †10.06.2010, Silver Spring, MD, USA)

Grands-parents

Bohumil Bedřich Bořkovec (*01.03.1863, Sedlečko, Vlašim, †05.12.1935, Praha) [⊗]
Růžena Bořkovcová-Hozáková (*01.06.1867, †03.09.1945)

Enfants:

- 1) Jan Bořkovec (*11.06.1892, Praha, †12.07.1963, Praha)
- 2) Pavel Bořkovec (*10.06.1894, Praha, †22.07.1972, Praha)
- 3) Iluška Bořkovcová (*27.06.1898, Praha, †26.11.1918)

František Scherrer (†1916, Praha) ∞ Mme Schererová-Ritteshainová

Enfants:

- 1) Hermína Bořkovcová-Schererová (*01.12.1897, Praha, †17.10.1955)
- 2) Františka Šimková-Schererová († ~1975)
- 3) Autres inconnus.

Ancêtres de Marcela Borkovec-Voboril

Parents

Václav Vobořil (*13.04.1892, Pavlovice) ∞

Marie Vobořilová-Vokounová-Mančalová (*27.11.1895, Ostrov, †20.10.1973, Praha)

Enfants:

- 1) Miloš-Miloušek-Míša Vobořil (1.06.1922, Praha, †20.06.1934, Praha)
- 2) Marcela Borkovec-Voboril (*07.12.1927, Praha, †03.02.2017, Berne, Suisse)

Josef Vokoun (*1902, †1984, Praha) ∞

Marie Vobořilová-Vokounová-Mančalová (*27.11.1895, Ostrov, †20.10.1973, Praha)

Pas d'enfants.

Grands-parents

František Vobořil ∞ Františka Vobořilová-Brzková

Children:

- 1) Václav Vobořil (*13.04.1892, Pavlovice)
- 2) Autres inconnus.

František-Franz Mančal (*02.09.1868 Ostrov, †06.06.1945, Vlašim) ∞

Františka Mančalová-Kozlová (*18.06.1877, †26.06.1954)

Enfants:

- 1) Marie Vobořilová-Vokounová-Mančalová (*27.11.1895, Ostrov, †20.10.1973, Praha)
- 2) Antonín Mančal (*02.07.1887, Ostrov, †12.05.1915)
- 3) František Mančal (*20.09.1900, Ostrov, †19.01.1937)
- 4) Táňa Mančalová (*1902?, Ostrov)
- 5) Karel Mančal (*19.10.1905, Ostrov, †06.06.1981)
- 6) Otilie Mančalová-Beaufortová (*13.01.1907, Ostrov, †23.02.1986, Zbraslav u Prahy)
- 7) Růžena Mančalová-Straková (*16.03.1910, Ostrov, † 09.11.1992)

On trouve d'autres liens et commentaires sur la page web.

Texte original, 18.09.2018, dernier changement 28.09.2024.